

## À l'écoute de la spiritualité amérindienne

Quand on parle de spiritualité de l'environnement, on pense nécessairement aux Amérindiens de notre continent et plus largement aux religions premières. Selon leur vision, l'être humain baigne tout naturellement dans le milieu où il évolue. L'élaboration d'une spiritualité chrétienne de l'environnement nous force à comprendre autrement notre propre héritage pour lui donner maintenant toute son ampleur. Cet héritage, il est riche et complexe. D'une part, l'Église a longtemps combattu le paganisme, qui est une forme de divinisation de la nature, en insistant sur le caractère personnel de Dieu et sa non-confusion avec le monde. D'autre part, sa tradition spirituelle a toujours considéré que le fidèle avait devant lui deux « livres » pour le guider : la Parole, c'est-à-dire la Bible, et la nature. La grande tradition monastique

insiste beaucoup sur le travail de la terre et l'agriculture. Rappelons aussi les grandes figures de François d'Assise, de Bernard, d'Hildegarde de Bingen et de tant d'autres.

### Nature et création

L'encyclique du pape François, *Laudato si'*, aborde la question des spiritualités amérindiennes de façon indirecte. Dès le départ, le Saint-Père utilise des images très fortes qui s'en inspirent : « Notre maison commune est [...] comme une sœur, avec laquelle nous partageons l'existence, et comme une mère, qui nous accueille à bras ouverts. » (n° 1)

Pour nous faire entrer dans la spiritualité proprement chrétienne de l'environnement, le Pape insiste sur l'idée de création. « Pour la tradition judéo-chrétienne, dire "création", c'est signifier plus que "nature", parce qu'il y a un rapport avec le projet de

l'amour de Dieu dans lequel chaque créature a une valeur et une signification. La nature s'entend d'habitude comme un système qui s'analyse [...], mais la création peut seulement être comprise comme un don. » (n° 76) Cela dit, la nature n'est pas Dieu : « La pensée judéo-chrétienne a démystifié la nature. » (n° 78) « Mais chaque créature est l'objet de la tendresse du Père. » (n° 77)

### **Respecter les cultures traditionnelles**

Le pape François manifeste toujours une attention particulière à l'égard des pauvres et des petits, des individus et des groupes que le rouleau compresseur de la machine économique moderne risque d'anéantir. « Dans ce sens, il est indispensable d'accorder une attention spéciale aux communautés autochtones et à leurs traditions culturelles. Elles ne constituent pas une simple minorité parmi d'autres, mais elles doivent devenir les

principaux interlocuteurs, surtout lorsqu'on développe les grands projets qui affectent leurs espaces. En effet, la terre n'est pas pour ces communautés un bien économique, mais un don de Dieu et des ancêtres qui y reposent, un espace sacré avec lequel elles ont besoin d'interagir pour soutenir leur identité et leurs valeurs. » (n° 146)

La lettre du pape François ne pouvait pas tout dire. Il aurait pu extrapoler longuement sur les richesses spirituelles des religions premières, surtout en ce qui concerne l'environnement. Lors de sa visite au Canada, le pape Jean-Paul II avait déclaré : « Le Christ est amérindien. » Nous avons beaucoup à apprendre des traditions spirituelles amérindiennes. Nous les avons souvent méprisées, rejetées, combattues. Il faudrait en redécouvrir toute la richesse pour notre propre guérison. Vraiment, l'heure est au dialogue.

*André Beauchamp*